

UN VAUTOUR PERCNOPTERE

Neophron percnopterus

DANS LES MONTS D'ARREE EN MAI 2008

Erwan Cozic
Yvon Le Corre

LES FAITS

16 mai 2008 : voilà déjà deux bonnes heures que nous nous sommes juchés sur notre rocher, près de Saint-Rivoal, dans l'ouest des Monts d'Arrée (Finistère). Le point de vue est excellent et devrait nous permettre de localiser un nouveau couple de bondrée apivore *Pernis apivorus*.

Nous sommes maintenant dans la dernière année de prospection pour

l'atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne et concernant cette espèce, il s'agit ainsi d'une des dernières périodes favorables. Voilà pourquoi, une fois de plus, nous nous retrouvons sur un point haut, à scruter, des heures durant, l'horizon, le ciel, les vallons, à la recherche de sa silhouette familière.

Situés à l'un des endroits les plus sauvages des Monts d'Arrée, notre panorama est splendide. Au nord, en contrebas, une large vallée pâturée nous

sépare des crêtes de Saint-Cadou. Elle se prolonge à l'est par les sources de l'Elorn. Si le regard poursuit sa trajectoire de manière circulaire, le Ménez Kador puis le Mont Saint-Michel de Brasparts se découpent sur l'horizon, avant la vallée de Saint-Rivoal qui se présente en enfilade, s'incurvant ensuite vers le sud, dans l'étroite vallée du Nivot.

Malheureusement, l'humidité de l'air rend la luminosité médiocre, d'autant que la zone boisée qui nous intéresse particulièrement se situe au sud, dans l'axe du soleil en cette fin de matinée. En outre le ciel s'assombrit de plus en plus, devenant très menaçant. Des grains tombent du côté sud-ouest tandis qu'un énorme nuage d'orage paraît adossé au nord des crêtes. Nous décidons malgré tout de rester pique-niquer, espérant que l'activité des rapaces se manifeste plus nettement. Effectivement, le réveil des planeurs ne tarde pas. Quelques buses variables *Buteo buteo* profitent des premières ascendances, un faucon hobereau *Falco subbuteo* apparaît, ainsi qu'un épervier d'Europe *Accipiter nisus*, deux faucons crécerelles *Falco tinnunculus* se poursuivent, un busard Saint-Martin *Circus cyaneus* s'élève, puis un second quelques minutes plus tard avec une proie qu'il emporte en direction des sources de l'Elorn. Mais la météo ne cesse de se dégrader. Il fait maintenant plutôt froid et le ciel s'est vidé de ses rapaces. L'espoir de voir une bondrée s'amenuise. Après une demi-heure pendant laquelle « plus rien ne vole »,

Yvon souhaite changer de secteur. Les éclairs et le tonnerre finissent de convaincre Erwan que c'est la meilleure idée pour éviter le foudroiement... Voilà donc le pique-nique ramassé, le sac à dos ajusté, c'est le moment de jeter un dernier coup d'œil en parcourant l'horizon, histoire de partir la conscience « tranquille ».

Justement, un grand oiseau se rapproche. Vite, les jumelles : « Oh ! Regarde, il y a un truc ! ». Vite, la longue-vue. Rapidement nous osons : « on dirait un percnoptère ! ». Le rapace glisse vers l'ouest et se rapproche, avant de consentir à cercler, nous laissant stupéfaits : on peut alors distinguer très clairement les détails excluant toute méprise : nettement plus grand qu'une buse variable, la queue cunéiforme, la toute petite tête formant une sorte de triangle clair avec le bec long et fin, les ailes larges, très digitées à leur extrémité... Critères que nous nous confirmons : « Oui : nous observons bien un vautour percnoptère... » ! Il s'agit manifestement d'un immature : aucune trace du fort contraste entre le noir et le blanc typique des adultes, mais simplement les couvertures sus-alaires plus claires, grisâtres.

Lentement, l'oiseau poursuit sa route vers l'ouest puis vire au sud, survolant le cours de la rivière de Saint-Rivoal, où nous le regardons disparaître au loin.

Le contre-jour présent durant l'essentiel de l'observation et l'effet de surprise, conjugués à notre inexpérience de l'espèce et des critères permettant de distinguer les plumages immatures, ne

nous ont pas permis de déterminer si nous avons eu à faire à un oiseau de 2^{ème} ou de 3^{ème} printemps.

D'autant que nous avons à peine le temps de nous remettre de cette incroyable observation, qu'un nouveau

tour d'horizon révèle, à 7km de là, deux circaètes Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*, chassant de concert au-dessus d'une lande... Mais ça, c'est une autre aventure.



photo : vautour percnoptère juvénile (Oman, novembre 2007). T. Quelennec

COMMENTAIRES

En France, le vautour percnoptère reste un nicheur et migrateur rare dont l'aire de reproduction se restreint à la chaîne des Pyrénées et aux collines méditerranéennes (Dubois *et al.*, 2008).

Les observations hors des régions méridionales sont rares et se situent essentiellement entre mi-avril et début juin (surtout en mai) puis en septembre octobre (Dubois *et al.*, 2008).

Cette donnée coïncide donc parfaitement avec les dates classiques

d'apparition de l'espèce hors de son aire habituelle.

En Bretagne, l'observation de ce vautour, n'a été rapportée que deux fois et concernait à chaque fois un adulte : le 28 avril 1984 à Herbignac en Loire-Atlantique (Recorbet, 1992) puis le 2 juin 1985, survolant l'île d'Hoëdic en direction de Houat, dans le Morbihan (Gager *et al.*, 1986).

Cette observation constitue donc la troisième mention bretonne pour ce rapace et la première pour le Finistère.

BIBLIOGRAPHIE

Dubois P.J., Le Marechal P., Olioso G. & Yésou P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris : 139-140

Recorbet B., 1992. *Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIX^{ème} siècle à nos jours*. Groupe ornithologique de Loire-Atlantique éd., Nantes. 94p.

Gager L., Henry J., Linard J.C., Gélinaud G. & Pustoc'h F, 1986. Actualités ornithologiques du 16 mars 1985 au 15 juillet 1985. *Ar Vran* 13-1 : 2-96

Erwan Cozic
24 Rumenguy
29460 LOGONNA-DAOULAS

Yvon Le Corre
12 rue Saint Roch
29460 DAOULAS